

## BEN BROOME

# AFTER PHEIDIAS

### EXPOSITION

8 mars — 5 avril 2025

*After Pheidias* est une exposition d'œuvres d'artistes inconnus ou anonymes dont Ben Broome est à la fois le commissaire et l'auteur. Les œuvres exposées ont été collectées par Broome fin 2024 sur des marchés aux puces parisiens où, guidé par sa propre sensibilité esthétique, il n'a acheté que des œuvres d'art et des objets dont l'utilité pratique n'excède pas la valeur ornementale ou esthétique. Dans *After Pheidias*, Broome interroge les processus par lesquels une œuvre d'art est investie d'une certaine valeur d'exposition ou d'une importance culturelle. Son propre statut, situé dans une zone grise entre commissaire d'exposition et artiste, est également passé au prisme de l'investigation : si, dans les circonstances actuelles, les artistes qui ont réalisé ces œuvres sont inconnus, quand le commissaire d'exposition (la personne responsable de la contextualisation) devient-il l'auteur ? Les curateurs ont le pouvoir d'esthétiser, de nommer ou de contextualiser un objet ; un pouvoir qui devrait être exercé avec précaution, cette collection d'œuvres étant dès lors organisée et par extension conditionnée par la connaissance et la perspective - toutes deux limitées - d'une seule personne.

Au regard du cycle de vie d'une œuvre d'art, Broome situe le marché aux puces comme un lieu où les œuvres oubliées sont soit enterrées pour de bon, soit redécouvertes. Lorsqu'une œuvre d'art arrive aux Puces de Paris, elle a probablement déjà perdu toute attribution à la main qui l'a réalisée. Il se peut qu'elle soit en mauvais état, exposée aux intempéries parmi un million d'autres objets. Tout contexte ou fondement conceptuel qu'elle aurait pu avoir autrefois a été oublié depuis longtemps. Il est alors probable que sa valeur intrinsèque repose essentiellement sur son attrait décoratif et que, si un nouvel acquéreur ne venait à se présenter, son existence même se trouverait compromise. L'acte de préserver et de ré-exposer ces œuvres vise précisément à prolonger leur durée de vie, à les réhabiliter par le biais d'un nouveau public.

*After Pheidias* comprend six œuvres de différents médiums - photographie, peinture, dessin et sculpture - qui ont toutes fait l'objet d'un processus de transformation avant leur exposition. Les œuvres sur papier ont été montées et encadrées avec du verre antireflet, les sculptures ont été nettoyées, un socle a été construit. Les œuvres ont été photographiées sur un fond blanc avant d'être accrochées et éclairées par un technicien professionnel. La direction curatoriale de Broome, son acte de sélection et ensuite d'exposition, intime au public d'appréhender avec plus d'attention le contexte même de l'art contemporain et de l'histoire de l'art.

Le titre de l'exposition *After Pheidias* fait référence à une œuvre de l'exposition pour laquelle une forme de provenance peut être établie - *Horse's head, Porte de Vanves, 23 November 2024*. Bien que le sculpteur de l'objet exposé soit inconnu, il semble que ce dernier ait été façonné d'après une tête de cheval issue de la série des Marbres du Parthénon. La sculpture originale a été réalisée par Phidias, l'un des plus célèbres sculpteurs de l'Antiquité, entre 438 et 432 av.n.è. pour le fronton est du Parthénon d'Athènes. Le cheval de Broome, modelé en plâtre, néglige certains des détails de sa mère grecque et a vraisemblablement été réalisé par un apprenti sculpteur étudiant les chefs-d'œuvre antiques. On pourrait imaginer que la main amatrice de l'auteur ait aspiré à ce que son œuvre soit traitée avec la même attention que les sculptures du maître qu'il copiait. Avec *After Pheidias*, Broome entend rendre hommage à ces œuvres mal-aimées et oubliées.